

Franck Morel

La Fin des rennes annonce le pouvoir !



Il est un mot qui anime le comportement des hommes par sa dimension jouissive et pour certains d'entre eux, qui les conduira aux portes de la domination, aboutissement périlleux qui s'ouvre à la délectation suprême de la « vanité triomphante ». Pour exulter et non pas pour exister, ces hommes-là devront, d'une façon ou d'une autre détruire des vies humaines.

Oh ! Mot magique, à la perspective potentiellement pernicieuse, j'écris ton nom : « *le Pouvoir* ».

Je ne prendrais pas la route d'une analyse protocolaire voguant entre

raison et déraison, entre nature et culture ou encore moins entre destinée et opportunité. Je vais simplement vous proposer un chemin de Traverse explicatif très personnel.

Prenez votre sac à dos rempli de doute, de perspicacité, d'appréhension, d'hypothétiques critiques, ainsi que de tout le reste et suivez-moi !

Lorsque nous utilisons le vocable « pouvoir », nous l'associons soit à des teintes aux couleurs douces comme « pouvoir de l'amour », « pouvoir des fleurs », « pouvoir de l'amitié »,... soit à des teintes aux couleurs plus rugueuses comme « pouvoir militaire », « pouvoir absolu », « pouvoir de destruction »,...

Moi, ma vision pragmatique des choses me pousse à associer le pouvoir aux rênes. Les tenir me semble donc la clef de détention du pouvoir.